

L'Eglise nous invite à entrer avec foi et générosité dans l'esprit du Carême afin que nous soyons vraiment ce que nous sommes fondamentalement depuis notre baptême, à savoir d'autres Christs.

Par Son Enseignement et Sa vie, le Christ nous a révélé ce qui constitue sa mission : Il n'est venu parmi nous que pour faire la volonté de Son Père. A sa suite, nous disons : « Me voici, Seigneur, je viens faire Ta Volonté. »

Pendant le Carême, chaque chrétien doit accomplir le précepte du jeûne le mercredi des Cendres et le Vendredi Saint et celui de l'abstinence chaque vendredi, ainsi que la confession et la communion.

Le jeûne consiste à faire un seul repas pendant la journée, avec une alimentation frugale le matin et le soir. On ne doit rien manger entre les repas, sauf cas de maladie. La loi du jeûne oblige tous ceux qui sont majeurs, jusqu'à l'âge de 59 ans. (cfr. CIC, n° 1252)

L'abstinence est le fait de se priver de viande (rouge, blanche ou dérivée). La loi de l'abstinence oblige tous ceux qui ont accompli 14 ans (CIC, n° 1252).

Le carême est un temps de conversion qui nous permet de nous réordonner à Dieu. Il serait erroné de penser qu'il s'agisse, avant tout, de devenir meilleur ou de déployer notre personnalité. Il s'agit de Dieu. Il s'agit de Lui donner toute la place dans notre vie afin que cette dernière soit vraiment ordonnée ou réordonnée si vous préférez. L'effort du carême consiste à donner à Dieu Sa vraie place au détriment de notre petit confort.

Nous n'osons pas dire ce qui donne sérénité et joie à notre vie,  
Nous n'osons pas dire ce qui nous fait tenir dans les épreuves,

Nous n'osons pas exprimer notre gratitude par crainte d'être moqués,  
Nous n'osons pas exprimer notre bienveillance par crainte d'être naïfs,

Nous n'osons pas servir de crainte d'être exploités,  
Nous n'osons pas affirmer nos différences de crainte du jugement,

Et si pendant ce carême nous osions vivre ouvertement notre foi, si nous osions défendre les valeurs évangéliques, si nous osions vivre en communion avec le Christ, si nous osions chanter, louer notre Dieu ouvrant grand la bouche, et levant haut les mains...

Si nous osions inviter un frère à vivre une rencontre de fraternité, à lui montrer notre vie en et avec Dieu...?

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

### **La prière conclusive**

Esprit Saint, pousse-moi au désert, que j'y prenne force et vie, énergie et joie, 40 jours pour fidéliser ma prière, pour méditer la Parole, pour témoigner de l'Amour de Père, et ainsi me préparer au mystère pascal, viens Esprit Saint, pousse-moi au désert dans les bras du Père, amen.



**1er dimanche de Carême B  
18 février 2018**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 1,12-15**

Lc 3,21-22; Jn 1, 29-34; Mt3,13-4,11

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert,

13il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

14Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ;

15il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

*En méditant cette page biblique, nous comprenons que pour réaliser pleinement sa vie dans la liberté, il faut surmonter l'épreuve que de la liberté elle-même comporte, c'est-à-dire la tentation.*

*Ce n'est que libérée de l'esclavage du mensonge et du péché que la personne humaine, grâce à l'obéissance de la foi qui l'ouvre à la vérité, trouve le véritable sens de son existence et atteint la paix, l'amour et la joie.*

*C'est précisément pour cela que le Carême constitue un temps favorable pour un examen attentif de sa vie dans le recueillement, la prière et la pénitence.*

**Benoit XVI**

Jésus-Christ n'est pas le seul qui soit conduit dans le désert par l'Esprit; il en est ainsi de tous les enfants de Dieu que l'Esprit saint dirige. Ils ne peuvent supporter de rester inactifs, car l'Esprit saint les presse d'entreprendre quelque oeuvre importante, et pour le démon, une de ces oeuvres, c'est de se retirer dans le désert, car on n'y voit aucune de ces injustices qui font sa joie.

Tout vrai bien d'ailleurs se trouve en dehors de la chair et du monde, parce qu'il n'est pas conforme à la volonté de la chair et du monde.

C'est donc dans ce désert que se retirent tous les enfants de Dieu pour être éprouvés par la tentation. Si, par exemple, vous avez résolu de ne pas vous marier, c'est l'Esprit saint qui vous a conduit dans le désert, c'est-à-dire, au-delà des limites de la chair et du sang, pour y être tenté par la concupiscence de la chair. Car comment celui qui se trouve continuellement avec sa femme pourrait-il ressentir les atteintes de la concupiscence?

Sachons donc que les enfants de Dieu ne sont tentés par le démon que lorsqu'ils se retirent dans le désert. Au contraire, les enfants du diable, placés au milieu du monde et sous l'empire de la chair, sont tous les jours brisés et se soumettent à l'esclavage. Ainsi un homme vertueux est marié, il ne se livre pas à la fornication, mais sa femme lui suffit; un homme vicieux au contraire n'en est pas content, et se rend coupable d'infidélité envers son épouse; et il en est ainsi de tous les autres devoirs.

Les fils du démon ne vont donc pas au-devant de lui pour être tentés, car qu'est-il nécessaire de combattre pour celui qui ne désire pas la victoire? Au contraire, les plus illustres des enfants de Dieu franchissent les limites de la chair pour marcher contre le démon, parce qu'ils aspirent à la gloire du triomphe. C'est pour cela que le Christ vint dans ce désert à la rencontre du démon afin d'y être tenté par lui.

**Saint Chrysostome**

Des quatre Évangiles synoptiques, celui de Saint Marc est le plus bref, avec seulement 16 chapitres, car il va à l'essentiel. Ainsi aujourd'hui, en quelques lignes, il relate le baptême de Jésus, sa tentation au désert et sa première prédication. Mais cette brièveté ne nous fait rien perdre de l'intensité des événements, et même elle en souligne les caractéristiques essentielles. Dans ce récit, en 4 versets, St Marc nous montre ensemble le mystère du désert et du carême, du combat de Jésus, et encore celui de Pâques et du salut apporté à la création et annoncé à tous les hommes. Pétri de la tradition biblique, le texte de Marc est d'une grande densité.

Dans l'Ancien Testament, l'envoi au désert est riche de sens, car il est tout autant le lieu de l'épreuve que celui de la rencontre avec Dieu comme nous le décrivait le prophète Osée, « C'est pourquoi, dit le Seigneur, je vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur ». Et c'est aussi du désert que viendra le Messie, comme nous le répétons durant le temps de l'avant, « une voix crie dans le désert, préparer le chemin du Seigneur ». Jésus y restera 40 jours comme autrefois le peuple d'Israël mis 40 ans pour arriver dans la terre promise, mais ces

40 jours, c'est aussi le temps que mit Elie pour parvenir à travers le désert jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb (1R 19,8). C'est pourquoi, chez Marc, Jésus est poussé au désert non seulement pour y être tenté, mais aussi célébrer l'alliance avec son Père, et y repartir pour accomplir sa mission.

Le récit se poursuit en nous disant qu'au désert Jésus était avec les bêtes sauvages, cette expression « être avec » chez saint Marc signifie une proximité, le partage d'une intimité, d'une amitié. S'il y a cette insistance sur la proximité entre Jésus et les bêtes sauvages, c'est pour évoquer la réalisation des promesses messianiques du prophète Isaïe. Promesse que nous entendons dans la liturgie de la nuit de Noël, « Un rejeton sortira de la souche de Jessé, un surgeon poussera de ses racines. Sur lui reposera (Is 11, 1...9). Avec le Messie, s'instaure une nouvelle harmonie entre l'homme et la création, nous retrouvons la paix du paradis perdu. Jésus est le nouvel Adam qui restaure la création jadis blessée par le péché et réalise l'alliance promise à Noé : « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec tous vos descendants, et avec tous les êtres vivants qui sont autour de vous ».

Accomplissant la première alliance, le messie peut alors annoncer aux hommes la réalisation des promesses : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ».

Ainsi, en quelques phrases, tout nous est dit de la vie et de la mission de Jésus décrite en 3 étapes, dans la puissance de l'Esprit Saint, il affronte le mal victorieusement et réconcilie la création, et annonce la Bonne Nouvelle. Et nous sommes invités à comprendre que ces 3 étapes décrites par Marc sont celles de notre vie chrétienne. Marquée du sceau de l'Esprit Saint, nous entrons dans le combat de la foi, et par la puissance de ce même Esprit, nous entrerons dans la paix de la nouvelle création, du paradis retrouvé.

Depuis le jour de notre baptême et de notre confirmation, nous sommes ensemencés de cette présence divine pour mener à notre tour l'oeuvre de salut que Jésus a déjà réalisé pour nous. De là, le baptême, spécialement en ce temps de carême, entre avec Jésus et dans la puissance de l'Esprit Saint, dans un combat contre tout ce qui s'oppose à la vie divine qu'il a reçue. La droiture de notre conscience nous demande pour le moins à reconnaître et à nommer ce qui n'est pas ajusté à l'Amour du Père pour nous, à la lumière de l'Esprit qu'il nous a donné. Cela peut nous amener à des choix plus ou moins difficiles, à des renoncements qui peuvent nous paraître crucifiant. Mais alors se réalisera pour nous cette autre parole de l'épître de St Pierre : « Dans sa chair, il a été mis à mort ; dans l'esprit, il a été rendu à la vie ».

Car nous ne sommes jamais seul dans ce combat lorsqu'il est mené sous l'action de l'Esprit Saint, car c'est « Dieu Notre Père qui produit le vouloir et le faire, selon son dessein bienveillant » (Ph 2,13). Comme Jésus au désert, nous sommes destinés à partager la douce harmonie de la création réconciliée, le règne de Dieu est tout proche de nous !

**Le Carmel en France**